

Romans fête sa Tour

Oyé ! Oyé ! Le bonhomme Jacquemart vous invite à venir célébrer sa Tour restaurée et son parvis, avec à la clé, moult animations, dont un son et lumière inédit ! On vous dévoile le programme des réjouissances mais aussi le contexte de cette restauration, les travaux réalisés, ainsi que l'histoire de la tour Jacquemart.



Une célébration sur deux jours

L'événement se devait d'être célébré et les Romanais d'y être largement associés, c'est pourquoi la Ville a souhaité donner à cette inauguration des airs de fête avec l'organisation d'animations, sur deux jours, soit les 22 et 23 septembre. A la suite de l'inauguration, la tour s'illuminera tous les soirs.

Vendredi 22 septembre



✓ **Visites guidées de la Tour** avec un guide-conférencier de Pays d'art et d'histoire pour découvrir, outre les travaux réalisés, ce qui se cache à l'intérieur. Attention! Etant donné l'étroitesse des lieux, il vous faut réserver au préalable, au 07 64 45 28 87.

✓ **Immersion dans la Tour**, grâce à la réalité virtuelle, pour ceux qui n'auraient pu participer aux visites guidées : des casques seront à disposition sur un stand dédié.

✓ **Déambulation de Tribalatam**, à travers les rues de Romans, au côté d'un hôte de marque, le Jacquemart, tout droit descendu de sa Tour. On le dit géant et vous verrez qu'il l'est !

✓ **Ateliers créatifs** pour les enfants, animés par la ludothèque « Les 3 dés » avec Kapla, coloriages, création de masques, memory... sur le thème du Jacquemart !

✓ **Espace photo « Jacquemart »** pour immortaliser l'événement en famille ou avec des amis.

✓ **Nocturne des commerçants** de la côte Jacquemart avec offres spéciales.

Et pour clore cette soirée en beauté, ne manquez pas, à 20h30, le **son et lumière** qui sera projeté sur la Tour, un mapping inédit pour petits et grands. S'ensuivra, à 21h00, un **concert du groupe UFO** qui vous invitera à danser sur des reprises de chansons populaires.

Samedi 23 septembre

- ✓ 10h00 à 18h00, **visites guidées de la tour**, sur réservation au 07 64 45 28 87 + **visites virtuelles**
- ✓ 11h00, **spectacle d'Empi & Riaume**, mêlant musique, danses et chants traditionnels.
- ✓ A 14h30 et à 16h30, **déambulation de la Band'a Jacquemart** dans les rues du centre historique.
- ✓ A 19h00, **concert de carillon** par Jean-Bernard Lemoine, avec des mélodies locales et régionales ainsi que des reprises de musiques de film.



A noter : Le carillon de Jacquemart joue, chaque jour, à midi, la chanson, en patois, « Sian lous ména » dont voici les paroles.

Sian lous ména de vé Saint Nicoulà - De la Pavigne et de vé Jacquamà. - Sian lous mén dou Piage et de Ruman - Et j'aman las saucissas et lous matafans.

Traduction : *Nous sommes les enfants du quartier Saint-Nicolas - De la Pavigne et du quartier Jacquemart - Nous sommes les enfants de Bourg-de-Péage et de Romans - Et nous aimons les saucisses et les matefaims.*

Incidences sur la circulation et le stationnement

- **Stationnement interdit**, place Charles-de-Gaulle, sur l'ensemble du parking, vendredi 22 septembre de 15h00 à minuit.
- **Circulation interdite**, place Charles-de-Gaulle (entre la Petite rue Jacquemart et la côte des Cordeliers), vendredi 22 septembre, de 17h00 à minuit :
 - **Déviat**ion par la côte des Cordeliers pour tous les véhicules circulant depuis la côte Sainte-Ursule ;
 - **Obligation de tourner à droite** vers la place Jacquemart, en direction de la côte Poids des Farines pour les véhicules circulant petite rue Jacquemart ;
 - **Déviat**ion au niveau de la Fontaine des Dauphins, place Jacquemart pour faire demi-tour en direction de la côte Poids-des-Farines et de la rue Portefér.

Rappel du contexte

La municipalité romanaise a lancé, en 2014, une politique ambitieuse de restauration et de valorisation de son patrimoine, qui vise à renforcer l'attractivité de la ville et à contribuer à son dynamisme tant touristique que commercial.

C'est ainsi que le Golgotha, le mur d'enceinte et le portail monumental du **calvaire des Récollets** ont été l'objet d'un vaste chantier de restauration, inauguré, en 2016, à l'occasion de la célébration du 500^e anniversaire du chemin de croix dit du « Grand Voyage » dont il est l'aboutissement. Rappelons que le Calvaire avait été fermé en 2008, en raison de son état, privant la ville d'un nombre important de visiteurs.

Deux ans plus tard, soit en 2018, le **kiosque à musique** retrouvait de sa superbe, avec la restitution, notamment, de son bulbe, disparu dans les années 60. A l'origine, il ne devait faire l'objet que d'un simple rafraîchissement jusqu'à ce que l'on découvre, à la faveur d'une étude plus poussée, l'état de délabrement avancée dans lequel il se trouvait. Aujourd'hui, il a retrouvé sa vocation première : rendre accessible la musique pour tous avec l'accueil de musiciens locaux.

Suivante sur la liste, la **tour Jacquemart**, monument parmi les plus emblématiques de Romans, méritait que l'on s'attarde à son chevet, elle qui rythme la vie des Romanais depuis 1429 avec son automate marteleur, l'un des plus grands et des plus anciens de France, et dont la dernière restauration d'envergure remonte à 1883.

« Dans beaucoup de villes, on pratique souvent des restaurations cosmétiques de façades, en forme de cache-misère, qui supportent généralement assez mal l'épreuve du temps » souligne le maire de Romans, Marie-Hélène Thoraval. S'agissant de cette réhabilitation, comme pour l'ensemble des travaux que nous entreprenons depuis 2014*, notre parti pris est de **faire du beau et du durable**. Ce que nous n'aurions pu faire sans le soutien de nos partenaires publics, mais aussi privés, qu'il s'agisse de particuliers ou d'entreprises, grâce au **mécénat**. Qu'ils en soient tous remerciés. »

C'est en effet un lifting complet qui a été réalisé de cette Tour et de son Jacquemart, à laquelle les Romanais sont tant attachés, lifting qui s'est étendu à son parvis, permettant de les libérer, enfin, des grilles qui les enserraient et de permettre à tous de se le réapproprier.

Inspiré par cet attachement, l'écrivain **Bernard Clavel** nous a laissé ce très beau texte :

« ... le vent soufflera sans doute sur Jacquemart le matin que vous aurez choisi pour escalader la tour. Et vous l'entendrez se plaindre en s'écorchant aux angles du toit carré. Il y a, là-haut, tout un enchevêtrement de poutres et d'escaliers de bois, une charpente compliquée à souhait, où les cloches attendent pour sonner le bon vouloir de Maître Jacques Marteau, qui contemple la rivière. De là-haut, vous verrez les toits roses, et vous sentirez que s'ouvre, ici, la Porte de la Provence... »

(*) Parmi les travaux de restauration, on pourrait encore citer l'orgue de Saint-Barnard, de même que les vitraux de l'Apocalypse, qui avaient été gravement endommagés par la grêle en 2019. Les prémices d'un grand chantier qui concernera l'ensemble de collégiale et devrait se dérouler sur plusieurs années.

En bref : Les travaux réalisés

Entrepris en 2019, les travaux ont été réalisés dans les règles de l'art par des entreprises spécialisées.

Les travaux réalisés sur la Tour

- Rénovation de la toiture avec retour à sa couverture originelle
- Reprise du mécanisme d'entraînement du bonhomme Jacquemart
- Rotation de la cloche
- Restauration des parements des façades
- Remise aux normes des escaliers intérieurs

Les travaux réalisés sur le parvis

- Aménagement des abords, création du parvis et de gradins en pierre de Ruoms
- Restauration de la fontaine du cygne
- Création d'un espace vert
- Nouvelle mise en lumière



Un peu d'histoire

Au XV^e siècle, dans une Europe désorganisée par la guerre de Cent Ans et la peste, le contrôle symbolique du temps est un enjeu entre les puissances laïques et religieuses.

A Rome, les consuls décident de faire installer une horloge sur le point le plus élevé et le plus central de la ville. Ce, afin d'asseoir leur pouvoir face à celui des chanoines de la collégiale, mais aussi de rythmer le temps de travail de la population.

Leur choix se fixe sur l'une des portes fortifiées de la première enceinte de la ville, la porte de l'Aumône, devenue inutile et surélevée par l'adjonction d'étages en tuf depuis son rattachement à la forteresse-prison de Montségur (érigée par les chanoines en 1280 et détruite en 1835-1836). Les traces de la porte de l'Aumône sont encore visibles au nord et au sud de la Tour dont **la flèche culmine à 37 m de haut**.

La commande pour l'horloge est passée en 1422, à Pierre de Cudrifer, un horloger réputé de Fribourg (Suisse), ville avec laquelle les drapiers romains entretenaient des relations commerciales. Après bien des vicissitudes, **l'horloge est finalement inaugurée le 2 mars 1429**.

Le mécanisme est relié à un automate qui frappe les heures à l'aide d'un marteau sur une cloche ; si fort qu'elle sera rapidement endommagée. Elle sera refondue par trois fois. La troisième **cloche est réalisée en 1545**, par un campanier lorrain, c'est celle que l'on peut entendre encore aujourd'hui. Elle mesure **1,30m de haut**, son diamètre de base est de 1,55 m et son épaisseur de 7 cm, pour un **poids de 2100 kg**.



Plus d'une cinquantaine de villes en France et en Europe ont possédé ou possèdent encore un de ces automates marteleurs. De tous ceux qui subsistent, le **Jacquemart** de Romans est **le plus grand**, avec sa haute stature, voisine de **2,60 m**, et aussi l'un des plus anciens. Il était actionné par un jeu de poids et de contrepoids jusqu'à son automatisation au milieu du XX^e siècle.

Sculpture de bois grossièrement ébauchée, il est d'abord habillé de la « jacque », veste tombant aux genoux, portée par les paysans. Rapidement, il reçoit le sobriquet de « Jacques », donné aux paysans, puis devient le bonhomme Jacquemar(d)t. Au cours de sa longue vie, il changera moult fois d'habits : troubadour, lancier polonais, gendarme... A la fin du XIX^e siècle, le Jacquemart devient le **porte-parole des idées contestataires et républicaines** et endosse, en 1910, l'uniforme des « volontaires de 1792 » qu'il porte encore aujourd'hui.

La Tour est restaurée pour la première fois en 1883. Les six « clefs » de renfort, en fer forgé, visibles sur chacune des faces, datent de cette restauration. **La tour Jacquemart est classée à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1963**.